

monde avec cette tristesse qui faisait dire si mélancoliquement à Pascal : " La plus grande infirmité de l'homme, c'est de pouvoir si peu pour ceux qu'on aime ! " il se présente, au contraire, avec une contenance sereine, avec la pleine certitude de guérir, consoler, sauver, béatifier tous ceux qu'il aime. *Venez à moi, s'écrie-t-il, vous tous qui êtes fatigués, et je vous soulagerai, et vous trouverez du repos pour vos âmes.* Heureux cœur qui peut prononcer une telle parole ! Hélas ! nous n'oserions pas le dire à un père, à un ami, à des enfants, et il l'a dite au monde entier ! *Si quelqu'un a soif, s'écrie-t-il, qu'il vienne à moi et qu'il boive !* Soif de bonheur, soif de consolation, soif de sainteté, soif de paix, il ne distingue pas. Son grand cœur, qui se sent capable de réaliser tous ses rêves, s'enhardit en avançant. *Que votre cœur ne se trouble pas ; je vous apporte la paix, une paix que le monde ne donne pas, une paix qui surpasse tout sentiment.* Et non seulement la paix, mais la joie : *Voici que vous allez être inondés d'une joie parfaite ; vos tristesses elles-mêmes vont se changer en joie.* Heureux, je le répète, qui peut parler ainsi à ceux qu'il aime, qui peut leur offrir autre chose que des désirs impuissants ou des larmes stériles ! Mais quelle grandeur suppose un tel langage ! Et, à moins d'y reconnaître avec tristesse les illusions d'une noble et généreuse nature, il faut y saluer avec admiration un cœur d'homme sans doute, mais un cœur unique, au travers duquel on aperçoit comme une évidente transpiration de la divinité.

BEAUTÉ DE LA PHYSIONOMIE DE JÉSUS.

On nous permettra de nous arrêter un instant, en présence du personnage extraordinaire qui venait d'apparaître en Judée, et dont la physionomie prenait chaque jour une plus ravissante beauté. Nul portrait de lui ne nous a été conservé. Nulle description un peu authentique ne permet de savoir quelle était, à cet âge de trente ans, la royale physionomie du Fils de l'homme. Mais si, parmi nous, toute âme qui est vraiment grande apparaît, pour ainsi dire, sur le visage et en transfigure les traits, si, à mesure que nous devenons plus parfaits, il se reflète sur notre front une beauté surnaturelle qui émeut, que devait-ce être de cette physionomie où apparaissait la plus grande âme qui fut jamais, de ce regard où brillèrent la majesté dans l'humilité et la douceur dans la force, de ces lèvres où